



## CURRICULUM VITAE

### Philippe VILLENEUVE

Né le 03 mars 1963 à Boulogne-Billancourt (92)  
Domicilié au 6bis Rue Pasteur - 17560 Bourcefranc-le-Chapus

Scolarité au Collège Albert-de-Mun à Nogent-sur-Marne (94), puis au Collège Stanislas à Paris (VIème)  
Baccalauréat en 1981 (A)

Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Modernes (ESAM) à Paris (XVIème) -Architecture intérieure en 1984.

Etudes d'architecture à l'Ecole d'Architecture de Paris-Conflans à Charenton-le-Pont (UPA4) de 1984 à 1989.  
Architecte Diplômé par le Gouvernement le 1<sup>er</sup> décembre 1989  
Sujet de diplôme : Conservatoire de l'Orgue à Strasbourg.

Diplômé du Centre d'Etudes Supérieures d'Histoire et de Conservation des Monuments Anciens (CESHCMA - Ecole de Chaillot) en 1995 – Architecte du Patrimoine.  
Collaborateur Architecte dans les agences des ACMH Pierre Bonnard, Jean-Claude Rochette et Éric Pallot.

Nommé Architecte en Chef des Monuments Historiques (ACMH) le 17 décembre 1997 à l'issue du concours du Ministère de la Culture et de la Communication de 1996/1997.  
Sujet de thèse : L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Goussainville (95)

En charge des départements de :

- Charente (1998-2005)
- Creuse (1998- 2010)
- Haute-Vienne (2002-2010)
- Charente-Maritime (2005- )
- Loir et Cher (2010- )

Nommé ACMH du Domaine National de Chambord en 2011,  
puis de la cathédrale Notre-Dame de Paris en 2013.

Fait Chevalier des Arts et des Lettres, le 14 juillet 2013, par la Ministre de la Culture et de la Communication Aurélie Filippetti, à la suite de l'organisation et de la mise en œuvre des dispositifs de sauvetage et de sécurisation de l'hôtel de ville de La Rochelle, après l'incendie survenu le 28 juin 2013.  
En charge désormais de la reconstruction et de la restauration de ce monument (achèvement 2019)

Principales réalisations :

- Restauration des bâtiments abbaciaux de Saint-Amant-de-Boixe et création du Centre d'Interprétation de l'Architecture Romane (16)
- Restauration intérieure et extérieure du chœur de la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême (16)
- Sauvetage et restauration du clocher de l'église Notre-Dame de la Souterraine (23)
- Restauration du Portail Saint-Jean et du chevet de la cathédrale Saint-Etienne de Limoges (87)
- Restauration du château et du grand escalier de La Rochefoucauld (16)
- Restauration du fronton de la façade occidentale de la cathédrale Saint-Louis de La Rochelle et des façades et vitraux du chœur (17)
- Restauration de l'Hôtel de Ville de la Rochelle avant l'incendie de 2013 (17)
- Restauration des superstructures et sculptures des cantons Henri V, Dieudonné et François Ier du Château de Chambord (2011-2016)
- Création de la halle d'accueil du Domaine National de Chambord (2016)
- Réaménagement de la Place Saint-Louis -DNC (2016)
- Restitution des jardins à la française sur les parterres du château de Chambord
- Restauration du pont à transbordeur de Rochefort (achèvement prévu en 2019).
- Restauration de la flèche de la croisée de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

PHILIPPE VILLENEUVE, Architecte en Chef des Monuments Historiques

Très tôt passionné d'architecture, Philippe Villeneuve, né en 1963, s'est particulièrement intéressé à l'architecture médiévale et notamment à celle des cathédrales pour lesquelles il se familiarisa rapidement avec l'histoire des formes, des plans et des structures de ces édifices.

L'exposition présentée au Grand Palais en 1979 sur l'architecte-restaurateur de génie Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, fut déterminante dans le choix de sa future profession.

Parallèlement, il étudie l'orgue et fréquente alors souvent la tribune de Notre-Dame de Paris, où Pierre Cochereau lui fait découvrir LA cathédrale, pour laquelle il a, depuis, une véritable passion...

Il entreprend donc en 1984 ses études d'architecture à l'école d'architecture de Paris-Conflans, à Charenton-le-Pont, avec pour objectif de passer le concours d'Architecte en Chef des Monuments Historiques.

Architecte diplômé par le Gouvernement en 1989, il travaille chez plusieurs Architectes en Chef des Monuments Historiques, dont Pierre Bonnard, Jean-Claude Rochette et Éric Pallot.

Après avoir suivi les cours à l'École de Chaillot, dont il obtient le diplôme en 1995, il passe avec succès le concours d'ACMH de 1996-1997 et est alors chargé des départements de la Creuse et de la Charente.

Il restaure le clocher de l'église Notre-Dame de la Souterraine qui menaçait de s'effondrer, mettant en œuvre les dispositifs de mise en sécurité d'urgence et les travaux particulièrement délicats de reprise en sous-œuvre et de consolidation des superstructures.

Le chœur de la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême fait aussi l'objet de travaux qu'il mène tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, initiant alors un vaste programme de rénovation poursuivi par ses successeurs.

Les bâtiments abbaciaux de Saint-Amant-de-Boixe font l'objet d'une restauration générale permettant d'abriter le nouveau Centre d'Interprétation de l'Architecture Romane.

Il est ensuite chargé du département de la Haute-Vienne, où il restaure notamment le chevet et le portail Nord de cette cathédrale trop méconnue qu'est Saint-Etienne de Limoges.

Puis la Charente-Maritime lui est confiée. Il travaille alors sur l'hôtel de Ville de La Rochelle dont il restaure les élévations extérieures. Un incendie ravagea cet édifice le 28 juin 2013, durant lequel, devant la menace d'un effondrement de la partie renaissance de l'édifice, il met en œuvre les dispositifs de sauvetage et de consolidation. Tours d'échafaudages, cintres, étaitements et immense parapluie coiffant la presque totalité de l'édifice, ont permis d'attendre les travaux de reconstruction et de restauration dont il assure aujourd'hui la maîtrise d'œuvre.

Les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres lui ont alors été remis par la Ministre de la Culture et de la Communication le 14 juillet de la même année.

Egalement chargé des tours du port de La Rochelle, il mena la restauration de la tour de la Lanterne, dont les échafaudages étaient en eux-mêmes une véritable attraction. Dans la tour de la Chaîne, voisine, il a conçu, dans le cadre d'un programme de restauration destiné à marquer le tricentenaire de la fondation du Québec, un plancher suspendu à une structure métallique, restituant ainsi un niveau disparu lors de l'explosion de la tour au XVIIème siècle, démontrant qu'on peut restaurer un monument et faire preuve d'une certaine audace architecturale pour le valoriser.

Dans ce même département, il mène depuis peu la restauration du pont transbordeur de Rochefort, immortalisé dans le film de Jacques Demy « Les demoiselles de Rochefort », mais qui est surtout aujourd'hui le dernier des ponts transbordeurs de France conservé et encore en fonction, conçu par Ferdinand Arnodin à l'extrême fin du XIXème siècle. Restitué dans ses dispositions d'origine, altérées dans les années 1930, ce pont sera rendu au public en 2019.

En 2011, il est choisi pour occuper les fonctions d'ACMH du Domaine National de Chambord.

Il met alors en œuvre le programme de travaux et de valorisation établi par son Directeur Général, Jean d'Haussonville. Est ainsi restitué le jardin anglais, puis, la place Saint-Louis, qui le précède, est réaménagée, tandis que sont restaurés successivement les superstructures et les sculptures des cantons qui entourent la lanterne sur les terrasses du château. Artisans, techniciens et artistes travaillent sous sa direction à la préservation et à la valorisation de ce chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture.

Poursuivant toujours ce programme, il construit la nouvelle Halle d'accueil qui mène les visiteurs vers la place Saint-Louis. Cette construction s'intégrant dans ce site remarquable par sa volumétrie et ses matériaux, fait notamment référence aux halles et aux séchoirs à tabac de Sologne. Les visiteurs convergent vers ce nouveau bâtiment depuis les différents parkings du site, pouvant, par exemple franchir le Cosson par une nouvelle passerelle, édifiée au-dessus du barrage, qui offre des points de vue inédits sur le château.

A la fin de l'année 2016, ont été achevés les jardins à la française restitués sur les parterres du château. Ce projet a été mené après des études précises de documents graphiques et iconographiques, de textes, mais aussi d'investigations géophysiques et de fouilles archéologiques. C'est ainsi que ce jardin oublié de tous, voire considéré par certains comme n'ayant jamais existé, a pu être reconstitué précisément. Il redonne enfin à cette merveille d'architecture l'écrin qui lui fut ôté depuis trop d'années.

En 2013, il est nommé Architecte en Chef de Notre-Dame de Paris.

Après avoir mené plusieurs études de diagnostic, des travaux importants, touchant la flèche de la croisée, et les maçonneries du chevet sont aujourd'hui en cours, sur les traces de Viollet-le-Duc...